

## CHAPITRE 3 – DE L'EAU POUR LE CHEVAL

### 1- Pourquoi Cosette a-t-elle la paupière noire ?

.....

### 2- Que penses-tu de la réflexion de la Thénardier disant qu'elle est laide ?

.....

.....

### 3- Relève les mots qui expriment les sentiments de Cosette.

Ce qui la ..... ..

ne ..... pas

elle sentit son .....

.....

### 4- Fais la liste des personnages qui prennent la parole dans le chapitre 3 :

1. ....

2. ....

3. ....

### 5- Surligne les répliques de chaque personnage de trois couleurs différentes et entoure ce qui te permet d'interpréter la manière dont les répliques doivent être dites :

« Tout à coup, un des marchands colporteurs logés dans l'auberge entra, et dit d'une voix dure :

– On n'a pas donné à boire à mon cheval.

– Si fait vraiment, dit la Thénardier.

– Je vous dis que non, la mère, reprit le marchand.

Cosette était sortie de dessous la table.

– Oh ! si ! monsieur ! dit-elle, le cheval a bu, il a bu dans le seau, plein le seau, et même que c'est moi qui lui ai porté à boire, et je lui ai parlé.

Cela n'était pas vrai. Cosette mentait.

– En voilà une qui est grosse comme le poing et qui ment gros comme la maison, s'écria le marchand. Je te dis qu'il n'a pas bu, petite drôlesse ! Il a une manière de souffler quand il n'a pas bu que je connais bien.

Cosette persista, et ajouta d'une voix enrouée par l'angoisse et qu'on entendait à peine :

– Et même qu'il a bien bu !

– Allons, reprit le marchand avec colère, ce n'est pas tout ça, qu'on donne à boire à mon cheval et que cela finisse !

Cosette rentra sous la table.

– Au fait, c'est juste, dit la Thénardier, si cette bête n'a pas bu, il faut qu'elle boive.

Puis, regardant autour d'elle :

– Eh bien, où est donc cette autre ?

Elle se pencha et découvrit Cosette blottie à l'autre bout de la table, presque sous les pieds des buveurs.

– Vas-tu venir ? cria la Thénardier.

Cosette sortit de l'espèce de trou où elle s'était cachée. La Thénardier reprit :

– Mademoiselle Chien-faute-de-nom, va porter à boire à ce cheval.

– Mais, madame, dit Cosette faiblement, c'est qu'il n'y a pas d'eau.

La Thénardier ouvrit toute grande la porte de la rue.

– Eh bien, va en chercher !

Cosette baissa la tête, et alla prendre un seau vide qui était au coin de la cheminée.

[...]

Puis elle resta immobile, le seau à la main, la porte ouverte devant elle.

Elle semblait attendre qu'on vînt à son secours.

– Va donc ! cria la Thénardier.

Cosette sortit. La porte se referma »